

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

AVANT-PREMIÈRE DE L'ÉTOILE D'ALGER

Platitudes à la chaîne !

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Religion digne de foi

Par Kader Bakou

Impossible d'avoir une discussion sensée avec certaines personnes. Parler avec eux de faits et événements historiques ayant eu lieu après la mort du Prophète Mohamed, c'est entendre l'inévitable verdict : «Tu es certainement chiite !» Dire, par exemple, en pleine discussion, que tu as lu l'Evangile (ou les Évangiles), c'est être carrément suspecté de christianisme. Dire la même chose au sujet de la Torah c'est être accusé (et condamné) de judaïsme.

C'est comme si la foi de certaines gens ne tient qu'à un fil et que la moindre lecture d'un autre livre peut les faire «changer» de religion. Imaginons un concours littéraire où le premier livre lu est sacré «le meilleur», sans même la lecture et l'étude des œuvres des autres candidats.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

MUSIQUE ANDALOUSE L'association Dar El Gharnatia au Festival de Monastir

L'association de musique andalouse Dar El Gharnatia de Koléa prendra part au 4^e Festival international de la musique andalouse de Monastir (Tunisie) prévu du 16 au 19 mars, annonce la presse tunisienne. Organisé par l'Association des jeunes de la musique arabe de Monastir (centre-est), le festival verra la participation d'orchestres andalous de Tunisie, d'Algérie, du Maroc et d'Espagne. Outre Dar El Gharnatia, le festival a programmé des récitals présentés par les orchestres «Troupe du Maghreb arabe de la ville de Sousse» (Tunisie), «Association des jeunes de la musique arabe de Monastir», «Dar El Ala» (Maroc), «Flamenco de Grenade» (Espagne). La clôture de cette édition sera animée par un concert conjoint de tous les orchestres participants. Le vice-président de Dar El Gharnatia, Noredidine Labri, animera par ailleurs une rencontre sur la *nouba* algérienne à la faveur d'une journée académique à laquelle participeront des spécialistes du Maroc et de la Tunisie, indiquent les organisateurs.

Le festival sera inauguré par le vernissage d'une exposition retraçant l'histoire de l'association des jeunes de la musique arabe de Monastir — fondée en 1970 —, suivie par un hommage à Mohamed-Salah Laâtil, un des fondateurs de cette association. Créé en 2013, le Festival international de la musique andalouse de Monastir est le fruit d'un jumelage entre trois associations, algérienne, tunisienne et marocaine, qui organisent à tour de rôle des manifestations culturelles dans leurs pays respectifs.

Quatre ans après le très décevant Parfums d'Alger, Rachid Benhadj revient avec l'adaptation au grand écran du roman L'étoile d'Alger de Aziz Chouaki. Un long-métrage qui ne parvient ni à convaincre ni à émouvoir.

Réalisé par Rachid Benhadj qui a également cosigné le scénario avec Aziz Chouaki, *L'étoile d'Alger* raconte l'histoire d'un jeune musicien talentueux (Cherif Azrou) luttant pour poursuivre une vie normale en pleine tourmente des années 1990. D'abord chanteur de mariages, il devient la star d'une discothèque connue et essaie de composer avec les islamistes de son quartier qui passeront rapidement du prêche au poignard et le condamneront à mort. Salué pour son pouvoir de transcendance et sa stylistique élaborée, le roman se retrouve ici comme évidé de sa substance et schématisé à l'extrême. Qu'il s'agisse d'écriture scénaristique, de mise en scène ou de direction d'acteurs, le film confond entre narration et déclamation, entre situation dramatique et théâtralité, entre émotion et surenchère...

Tout au long de 102 minutes, on assiste, en effet, à un entasse-

ment mécanique de scènes et de dialogues qui se juxtaposent sans jamais se rencontrer, à l'image de ce récit sans souffle qui tient uniquement sur la verbosité des échanges et la succession quasi-anecdotique de micro-événements «représentatifs» de cette époque de terreur. Ainsi, il y a lieu de parler d'une logique narrative basée sur l'échantillonnage en ce sens que défilent à l'écran, comme dans *Parfums d'Alger* et d'autres films sur le terrorisme, un certain nombre de personnages typiques et donc sans reliefs avec ce souci permanent d'accentuer jusqu'à la caricature les traits de chacun en délimitant clairement les frontières entre bons et méchants dans un manichéisme trivial.

L'étoile d'Alger est à l'image de la plupart des films produits dernièrement sur la décennie noire : incapable de transformer le potentiel dramatique et émotionnel de



Photo : DR

cette période en langage de cinéma, il se satisfait d'un discours direct des plus rigides.

Une fois ce dispositif narratif installé, la mise en scène devient ni plus ni moins que «l'enregistrement» passif des différentes fractions de ce récit qui loin de mimer la forme parcellaire et éclatée du roman de Chouaki, s'apparente plutôt à une absence de ciment dramaturgique capable de créer un minimum de cohérence. Et c'est donc tout à fait prévisible que le jeu des comédiens fasse les frais d'une telle vision étriquée : Cherif Azrou, dans le rôle de

Moussa le musicien, tout comme le reste du casting, s'habillent de leurs personnages comme de costumes inconfortables et versent très vite dans la surenchère la plus grossière, virant parfois au comique même si la scène jouée est censée être poignante.

Malgré tous les efforts fournis par Rachid Benhadj pour surligner et sur-dramatiser cette histoire, l'émotion restera absente tout au long du film, d'où l'on sortira avec le sentiment d'avoir assisté à un exercice plus ou moins paresseux, plus ou moins vain !

Sarah Haidar

AUJOURD'HUI À LA MAISON DE LA CULTURE DE TIZI OUZOU

Hommage aux six inspecteurs de l'éducation assassinés par l'OAS en 1962

Un hommage posthume aux six inspecteurs de l'éducation assassinés par l'Organisation armée secrète (OAS) le 15 mars 1962 à Alger sera organisé aujourd'hui jeudi à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, a-t-on appris mardi auprès des organisateurs.

Au programme de l'hommage, organisé en collaboration avec la Fondation Mouloud-Feraoun pour la culture et l'éducation, une exposition sur la vie et l'œuvre des six inspecteurs tués par l'OAS au Château royal d'El-Biar à Alger, à savoir Mouloud Feraoun, Marcel Basset, Robert Eymard, Ali Hamoutène, Max Marchand et Salah Ould Aoudia.

Les organisateurs ont prévu également un

recueillement sur les tombes de Mouloud Feraoun et Ali Hamoutène, ainsi que des conférences sur leur parcours et leur travail en tant qu'inspecteurs de l'éducation. Les communications seront présentées cet après-midi par Ali Feraoun, fils de Mouloud Feraoun, Hamoutène Mohammed, fils d'Ali Hamoutène, et Cherif Rabah, enseignant et directeur puis inspecteur de l'éducation à la retraite.

A l'annexe de la maison de la culture d'Azazga, la Fondation Mouloud-Feraoun pour la culture et l'éducation a prévu une exposition de photos, d'articles de presse et d'ouvrages consacrés aux parcours et vies des six défunts inspecteurs.

D'autres activités entrant dans le cadre de

la commémoration du 54^e anniversaire de l'assassinat des six inspecteurs se déroulent depuis mardi au village natal de Mouloud Feraoun, Tizi Hibel.

Le programme, tracé par l'association éponyme, comporte le dépôt d'une gerbe de fleurs sur la tombe de Feraoun et un concours des meilleures dictées et rédactions en tamazight sur la vie et l'œuvre de l'enfant prodige de Tizi Hibel avec les élèves des CEM Mouloud-Feraoun de Tizi-Ouzou et Alliche de Beni Douala. Durant la journée d'hier mercredi, le docteur Mouloud Lounaoui devait donner une conférence à l'école primaire de la localité sur le thème «Tamazight et la Constitution et l'œuvre de Feraoun».

Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL ABDELKA- DER-ALLOULA D'ORAN

Vendredi 18 mars à 15h30 et 18h30 :

Pièce *Pocket Dream* de William Shakespeare, dans une nouvelle mise en scène par Edward Hall. Production : Proppeler Theatre Company. Les spectacles sont organisés en collaboration avec le British Council à l'occasion du 400^e anniversaire de la mort de William Shakespeare.

CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES ABANE (12, RUE ABANE-RAMDANE, ALGER)

Jeudi 17 mars à 13h30 : Conférence du D^r Amer Rehila intitulée «19 Mars... fête de la Victoire».

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jeudi 17 mars à 18h : Présentation du livre de Guy Bedos *Je me souviendrai de tout* (éditions Fayard). Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : presentationdulivredeguybedos2016.alg

er@if-algerie.com

Samedi 19 mars à 14h30 : Dans le cadre de la semaine de la Francophonie, la délégation Wallonie-Bruxelles à Alger projette le film *Le chant des hommes*. C'est un long métrage réalisé par Bénédicte Llenard et Mary Jimenez, avec : Maryam Zaree, Assaad Bouab, Sam Louwyck, Ahmet Rifat Sungar, Saïda Manai...

AUDITORIUM DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jeudi 17 mars à 18h : Spectacle chorégraphique *Juba II*.

Mise en scène : Nouara Idami.

ESPACE ESAGNE (10^N RUE ALI-AZIL, ALGER-CENTRE)

Samedi 19 mars à partir de 11h :

Projection du film *Femmes architectes*. Conférence de Adriana Cantis, architecte, critique et commissaire indépendant ; Houria Bouhired, architecte, présidente de l'association Sauvons La Casbah ; Hasna Hadjila, architecte, membre fondateur et

secrétaire générale du Syndicat national des architectes agréés algériens (Synaâ).

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER- CENTRE)

Vendredi 25 mars à 16h : L'Etablissement Arts et Culture organise un concert de Lila Borsali intitulé «Errabi Aqbal». Prix du ticket : 400 DA (tickets disponibles à partir du mercredi 23 mars à la salle Ibn-Khaldoun).

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

Samedi 19 mars à 14h : Conférence-débat animée par Bernard Deschamps au Théâtre régional de Béjaïa. Bernard Deschamps est l'ancien président-fondateur de l'Association France-El Djazaïr. Il est l'auteur de *Les Gardois contre la guerre d'Algérie* (Ed. Le Temps des cerises, 2003). Le livre est préfacé par Henri Alleg.

CENTRE CULTUREL

**MUSTAPHA- KATEB (5, RUE
DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**

Jusqu'au 17 mars : Exposition

collective d'artisanat.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS (ALGER)

Jeudi 17 mars à 19h : L'Institut culturel italien d'Alger en collaboration avec la Radio algérienne, organise un concert de piano du maestro Christian Leotta. Entrée sur invitation à retirer à l'Institut culturel italien d'Alger (4-bis, rue Yahia-Mazouni, El Biar) ou à l'auditorium de la Radio algérienne. Une navette aller- retour sera mise à votre disposition gratuitement. Départ à 18h précises de l'Institut culturel italien. Pour toute réservation, veuillez contacter au 021 92 38 73 ou par email : iicalgeri@esteri.it

GRAND CHAPITEAU DE L'HÔTEL HILTON D'ALGER (PINS- MARITIMES)

Jeudi 24 mars à 19h : Concert rap avec Booba. 1^{re} partie : Dj R-wan et Benash. Prix : VIP : 4 000 DA/ personne. Standard : 3 000 DA/

personne. Points de vente : Desk au niveau de l'hôtel Hilton. Méga Store de Sidi Yahia. Piccadilly de Ain-Allah (Dély-Ibrahim).

MAISON DE LA CULTURE MALEK-HADDAD (CONSTANTINE)

Jusqu'au 30 mars : Exposition en son et images «Constantine, berceau du soufisme musulman et des chants mystiques».

ESPACE CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)

Jusqu'au 13 avril : Exposition «Regard's» de l'artiste peintre Adlane.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL BIAR, ALGER)

Jusqu'au 31 mars : Exposition d'arts plastiques «Lignes, transparence» de l'artiste algérien Hacem Drici.

GALEIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR- MOURAD-RAÏS, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture par l'artiste Farid Benyaa intitulée «Algériennes, source du futur».



**TOUT CE QUE VOUS VOULEZ
EN UNE SEULE RECHARGE**

Ooredoo continue d'enrichir la vie de ses clients et lance MAXY. Une nouvelle formule de rechargement qui va au-delà d'une simple recharge puisqu'elle double le crédit et offre de l'Internet gratuitement.

La recharge MAXY répond à tous les besoins des clients en crédit d'appels et SMS, vers le national et l'international, ainsi que l'Internet, le tout disponible en une seule transaction.

La nouvelle Recharge MAXY de Ooredoo offre un crédit doublé et de l'Internet gratuit et s'articule autour de deux formules :

- La Recharge MAXY 1 000 offrant pour un rechargement de 1000 DA : 2 000 DA de

**La recharge MAXY de Ooredoo :
Un crédit doublé et de l'Internet
gratuit en un seul rechargement**



crédit valable en appels et SMS nationaux et internationaux ainsi que 1 Go d'Internet gratuit, valables 30 jours.

• La Recharge MAXY 2 000 offrant pour 2 000 DA de rechargement : 4 000 DA de crédit valable en appels et SMS nationaux et internationaux ainsi que 3 Go d'Internet gratuit, valables 30 jours. Pratique, complète et accessible à tout moment, la recharge MAXY est disponible pour tous les clients prépayés à travers le territoire national. Pour profiter de ses avantages, il suffit au client de recharger 1 000 DA ou 2 000 DA. A travers cette innovation, Ooredoo continue de s'appuyer sur une écoute permanente de ses clients pour anticiper leurs besoins et y répondre au mieux.